

Histoire.

3ème.

Partie 1 : L'Europe un théâtre majeur des guerres
totales (1914-1945).



**Thème 2 : Démocraties fragilisées et
expériences totalitaires dans l'Europe de
l'entre-deux-guerres.**



Leçon 10

Combattre l'occupant et Vichy : Les résistances.

I. Naissance et organisation de résistance.

II. La libération de la France et refondation républicaine

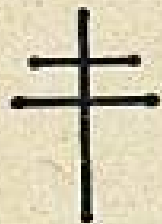
L'appel du 18 juin (vidéo)



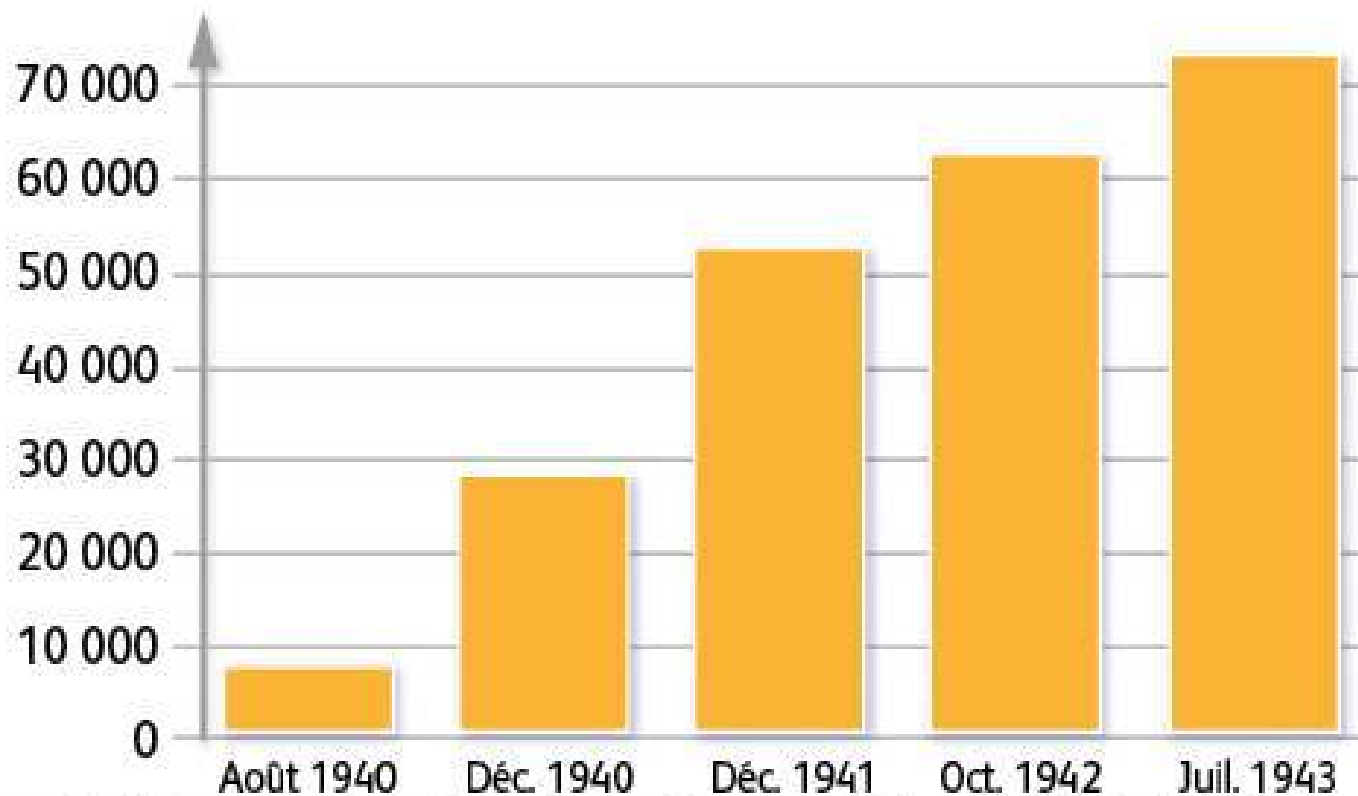
<https://youtu.be/ung6UiY3YY4>



Obéir c'est trahir
Désobéir c'est servir



Effectif FFL (nombre d'hommes)



Source : D'après les estimations de Jean-François Muracciole, *Dictionnaire de la France Libre*, Robert Laffont, 2010.



**Document
2 page 88**

2

**Les effectifs des Forces françaises libres (FFL)
entre août 1940 et juillet 1943**



1. Des territoires sous contrôle (1940-1942)

-  Possessions de l'Axe
-  Territoires restés fidèles à Vichy
-  Territoires sous contrôle des Alliés
-  Territoires conquis par la France libre
-  Débarquement américain en Afrique du Nord (nov. 1942)

2. Le parcours des Forces françaises libres dans la guerre (1940-1945)

-  Forces françaises libres (1^{re} division française et 2^e division blindée)
-  Principales batailles de la 1^{re} DFL et de la 2^e division blindée aux côtés des Alliés



Document
4 page 89

Source 3
Page 87



Source 3



Source 3

Papillon¹ du Parti communiste français

Ce tract dénonce l'exécution par guillotine de trois des membres du Parti communiste français, par la Cour de justice de l'État français en 1941. La francisque, insigne du maréchal, est l'emblème officiel de l'État français. Sa reproduction est strictement réglementée.

1. Tract imprimé sur des feuilles de papier à cigarettes.

Papillon, 1941, musée de la Résistance nationale de Champigny.



Les F.T.P.



Maquisards FTP de Serre de Pérou (Ardèche)

Action menée par les maquisards dans l'Ain.



Un train couché dans l'Albarine, à Saint-Rambert-en-Bugey, résultat d'un sabotage effectué par le Maquis de l'Ain le 9 juin 1944 - source : WikiCommons

NOUS VOULONS

Que tout ce qui appartient à la Nation Française revienne en sa possession.

Que le Peuple Français soit seul maître chez lui.

Que toutes nos libertés intérieures nous soient rendues.

Que tout ce qui porte atteinte aux droits, aux intérêts, à l'honneur de la Nation soit châtié et aboli.

Que l'idéal séculaire de Liberté-Egalité-Fraternité soit mis en pratique.

Que cette guerre ait pour conséquence une organisation du monde établissant la solidarité et l'aide mutuelle des nations.

Qu' une fois l'ennemi chassé du territoire, tous les hommes et toutes les femmes de chez nous élisent l'Assemblée Nationale qui décidera souverainement des destinées du pays.

*Extraits d'une déclaration du Général de
Gaulle et des mouvements de résistance
parue dans les journaux clandestins :*

Combat
Franc-tireur
Libération
La Voix du Nord



J. de Gaulle

(juin-juillet 1942)

Les Mouvements de Résistance.



Le C.N.R.

Jean Moulin et l'unification de la résistance.



<https://www.lumni.fr/video/jean-moulin-le-prefet-qui-entre-en-resistance>

DES LIBÉRATEURS?



L'Affiche rouge.



Composé de vingt-trois communistes (dont vingt étrangers : espagnols, italiens, arméniens et juifs d'Europe centrale et de l'Est), le réseau est l'auteur de nombreux attentats et actes de sabotage contre l'occupant nazi. Le réseau Manouchian tient son nom de son dirigeant : Missak Manouchian.

Résumé.



A. la naissance de la résistance.

Contre l'armistice et contre la défaite, elle fut longtemps dispersée et peu organisée.

De Gaulle, envoyé en mission auprès de Churchill, rentre en France le 16 juin 1940 et apprend la démission du gouvernement Reynaud auquel il appartenait, il repart à Londres.

18 juin : BBC, appel à la résistance. Cet appel s'adresse aux chefs militaires et aux gouverneurs des colonies pour les inviter à rejeter l'armistice et à rejoindre Londres où se trouvent des troupes françaises rapatriées de Dunkerque. Churchill reconnaît le général de Gaulle comme chef des Français qui combattent les Allemands.

Résumé.



La « *France libre* », nom officiel du gouvernement gaulliste place à sa tête un Comité national français qui se dote d'organes gouvernementaux et enregistre le ralliement de certaines colonies d'Afrique équatoriale à la suite du Tchad que le gouverneur Félix Eboué entraîne derrière le général de Gaulle. Le colonel Leclerc se rallie, et une petite armée se forme qui prend le nom de Forces Françaises Libres (FFL) pendant l'été et l'automne 1940.

Ce Comité n'est pas reconnu pendant longtemps ni par les gouvernements, ni par les résistants de l'intérieur.



B. La résistance intérieure

En zone sud, où les Allemands ne sont pas présents, la résistance est tout de suite politique. Trois grands mouvements s'y créent, Combat, Libération et Franc-tireur.

En zone nord, la résistance est tournée contre la présence allemande, le cloisonnement est extrême et multiplie les mouvements : Libération-nord, Ceux de la résistance, Ceux de la Libération.

Jusqu'en 1941, l'action essentielle de la résistance réside dans la propagande, la diffusion des tracts et journaux, à la collecte des renseignements.

Résumé.



A partir de 1941, des actes de violence, des sabotages contre le régime se multiplient. C'est l'entrée en résistance de façon massive des communistes, ce qui constitue un tournant, car le PC est rompu à la pratique de la clandestinité et dispose de milliers de militants dévoués. Il apporte une guerre de guérilla caractérisée par des attentats, des sabotages. Une répression impitoyable s'abat contre les résistants par la gestapo, les SS, la milice par des arrestations, des tortures, des exécutions, des déportations. Des « V » en signe de la victoire des Alliés se multiplient sur les murs.

A l'image des Francs- Tireurs et Partisans (FTP), les mouvements de résistance se dotent de formations paramilitaires clandestines qui constituent une « armée de l'ombre ».

Le général de Gaulle s'efforce alors de rentrer en contact avec ces mouvements, de les organiser et de leur faire admettre son autorité.



C. Unir les résistances

De Gaulle promet aux chefs des grands réseaux (tels que Jean Moulin), venus le rencontrer à Londres en avril 1942, de « rendre la parole au peuple » dès la Libération. Les chefs des réseaux acceptent, même les communistes, le principe d'une allégeance au général qui renvoie Jean Moulin en France et le charge d'unifier et d'organiser la résistance.

En zone sud, puis en zone nord, Jean Moulin réunit les principaux mouvements tandis que leurs formations paramilitaires forment l'Armée secrète. Face à Vichy, cette union devient la « France combattante ».

Résumé.



En mai 1943, Jean Moulin, délégué national de de Gaulle, crée en France le Comité National de la Résistance qui est présidé par Jean Moulin et comprend les principaux dirigeants des mouvements, des délégués des grands syndicats. Le CNR annule les lois de Vichy et reconnaît de Gaulle comme chef politique de la Résistance.

Peu après, Jean Moulin est arrêté et meurt des suites des tortures subies. Après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord, se constitue à Alger en **mai 1943 un Comité Français de Libération Nationale (CFLN) avec à sa tête le général de Gaulle.**

Résumé.



Dès le printemps 1944, le pouvoir de la résistance est prêt à se substituer à Vichy. Il comprend un gouvernement, le CFLN qui en juin 1944 prend le nom de GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française) et possède deux organes représentatifs, le CNR en métropole et l'Assemblée consultative à Alger.

Le GPRF dispose de préfets et commissaires de la république pour remplacer les hommes de Vichy.

La résistance dispose de forces armées, les FFL et à l'intérieur les FFI qui rassemblent FTP (Franc Tireur Partisan) et Armée secrète.



Leçon 10

Combattre l'occupant et Vichy : Les résistances.

I. Naissance et organisation de résistance.

II. La libération de la France et refondation républicaine

Débarquements de Normandie 06 juin 1944 et de Provence 15 août 1944



<https://enseignant.lumni.fr/fiche-media/00000000273/le-debarquement-de-normandie-vu-par-les-allies.html>

https://youtu.be/ED_GJQkI02Q

L'épuration.



Préparation avant exécution d'un collaborateur, Rennes, 1944.

©AFP - Coll-DITE / Photo12



, septembre 1944, © photo Bondier, Bergerac.

Nous sommes à Bergerac, au début du mois de septembre 1944, devant le palais de justice de la sous-préfecture de la Dordogne. La photo ci-dessus représente trois femmes en train d'être tondues après avoir été marquées au front d'une infâmante croix gammée. L'expression de leurs visages révèle une certaine résignation.



PÉTAIN CONDAMNÉ A MORT et à l'indignité nationale

LE JURY ÉMET LE VŒU QUE LA PEINE CAPITALE NE SOIT PAS APPLIQUÉE

Il était à heures 23 quand, devant un audience assise par un laud élève,
Le premier président Moncloux, debout, fut l'arrêt de la Haute Cour
Philippe PÉTAIN est condamné à mort, à l'indignité nationale. Le jury a émis
le vœu express que la peine capitale ne soit pas appliquée.

À la lecture de l'arrêt, le maréchal Pétain s'est arrêté. Le jury
avait délibéré pendant
plus de six heures.

Après l'arrêt, l'un
des plus grands procès de
l'histoire de la France. Ré-
sultat politique. Bien
de la débauche de cette épi-
trophe nationale. Il y avait
en un moment, un laud
des d'été avec une en
apartenance, mais, tout le
procès, dans une dévelop-
pement, dans un com-
pagnon. Ce fut la ter-
mination de la plénière de
M' laud.



LE JAPON CAPITULE (OFFICIEL : 1 HEURE CE MATIN)

FIN DES HOSTILITÉS

L'ordre de cesser le feu a été donné à l'aube par le président Truman

WASHINGTON, 14 août. — Le président Truman a annoncé officiellement, à 19 heures, l'entrée de
guerre pour l'Extrême-Orient, soit 1 heure de matin heure française, que le Japon accepte les conditions
de capitulation imposées par les Alliés.

Le R. E. C. et Radio-Moscou ont diffusé simultanément la nouvelle.

LE TEXTE DE LA RÉPONSE

Washington, 14 août. — Le président Truman a annoncé officiellement, à 19 heures, l'entrée de
guerre pour l'Extrême-Orient, soit 1 heure de matin heure française, que le Japon accepte les conditions
de capitulation imposées par les Alliés.

MAC ARTHUR
chef des forces
d'occupation

UNANIMITÉ NATIONALE

Le film

La
condamnation
de Pétain le
15/08/44.
(peine commuée,
par le général de
Gaulle, en
détention
perpétuelle le
17/08/45)

Pétain meurt en
détention sur l'île
d'Yeu le 23 juillet
1951 à l'âge de 95
ans.





Le premier vote des femmes.



PREMIER VOTE DES FEMMES EN FRANCE. ELECTIONS MUNICIPALES. PARIS, AVRIL 1945

Date de création : 1945

Date représentée : 29-avr-45

LAPI / Roger-Viollet

871-3

<http://www.roger-viollet.fr/accueil.aspx>

La nationalisation de Renault.





A. Débarquements alliés et insurrection nationale.

Le rôle essentiel revient aux troupes Anglo - américaines sous le commandement du général américain Eisenhower.

Le 6 juin 1944, débarquement en Normandie, puis le 15 août sur les côtes de Provence accompagné par la 1^{ère} armée française du général de Lattre de Tassigny. Elles ont vaincu, puis refoulé les armées allemandes.

La rapidité de cette victoire est due à l'aide de la résistance intérieure :

Sabotage des voies de communication, insurrection dans les villes, concentration dans les maquis .

Soulèvement de Paris du 19 au 25 août, barricades, entrée de la 2^e DB de Leclerc le 25 août. Le soir même, le général allemand von Choltitz signe à la gare Montparnasse la reddition de ses troupes devant Leclerc et Rol-Tanguy, chef des FFI parisiens. Le 26 août, de Gaulle descend les Champs-Élysées au milieu d'une foule en liesse.



B. La Libération

En septembre 1944, les Américains reconnaissent de Gaulle et le GPRF. Ces moments de **Libération** donnent lieu à des **actes d'épuration non contrôlés** : femmes rasées. **Le GPRF passe la fin de l'année 1944 à rétablir l'autorité de l'Etat**, en imposant l'obéissance en province aux chefs de la résistance. Il intègre à l'armée les FFI et les FTP. **Des membres du gouvernement de Vichy sont jugés, Pétain est condamné à mort en juillet 1945 et sa peine est commuée en détention à perpétuité en août 1945. Pierre Laval est exécuté, Darnand, chef de la Milice aussi**, ainsi que quelques milliers de personnes (journalistes, policiers...). 40 000 personnes sont condamnées à l'indignité nationale, ne possèdent plus leurs droits politiques et civils, exclues de la fonction publique.



C. Le GPRF établit une démocratie sociale

Les femmes obtiennent le droit de vote par ordonnance du 21 avril 1944 et votent pour la 1^{ère} fois en avril 1945 lors des élections municipales et législatives. Une Assemblée constituante est élue, avec des députés du PCF, de la SFIO et de nouveaux partis comme le Mouvement Républicain Populaire (MRP), **de Gaulle est reconduit à la tête du GPRF.**

Le GPRF met en oeuvre le programme économique du CNR, **les secteurs clés pour la reconstruction sont nationalisés** : énergie, banques, assurances, transport. Un **commissariat général au Plan est créé**, il définit les orientations économiques. **Le GPRF instaure l'Etat-providence en créant la sécurité sociale.** Les comités d'entreprises sont créés dès 1945.



Les débuts.

(doc. 1, 2 et leçon 1.B)

- **Appel du 18 juin 1940 du général de Gaulle sur la BBC depuis Londres** (refus de la défaite , appel à la résistance)
- Actions individuelles : **aider des gens à rejoindre Londres ou à s'évader, diffuser l'idée de la résistance.**
- **Constitutions de nombreux mouvements de résistance en France : Combat, Libération-nord, Franc-Tireur, Libération...**



Les moyens et actions (doc. 3, 4, 6 et 7, leçon I.B)

→ Les moyens : organisations paramilitaires (**FFI, FFL**), **mouvements de résistance**, soutien de particuliers ou d'**institutions religieuses, affiches, radio**, tracts, journaux

→ Les actions : **mise à l'abri d'enfants juifs** ou de prisonniers évadés, **propagande, collecte de renseignements, sabotages, attentats.**

L'organisation (doc.1 et 5, leçon I. A et IC)



- 1 chef : **le général de Gaulle, chef de la France Libre** qui dispose d'un Comité national français, d'un gouvernement et d'une armée hors du territoire métropolitain (**les FFL**) avec le soutien de certaines colonies.
- **Mai 1943, Alger : création du CFLN**
- **Mai 1943, métropole. Mise en place du CNR par Jean Moulin** à la demande de de Gaulle : **unification des mouvements de la résistance intérieure.**
- création d'une force armée en France : les **FFI**
- Juin 1944 : le CFLN prend le nom de GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française).

Les débuts.

(doc. 1, 2 et leçon 1.B)

- **Appel du 18 juin par la général de Gaulle depuis la BBC à Londres** (refus de la défaite , appel à la résistance)
- Actions individuelles : **aider des gens à rejoindre Londres ou à s'évader, diffuser l'idée de la résistance.**
- **Constitutions de nombreux mouvements de résistance en France : Combat, Libération-nord, Franc-Tireur, Libération...**

Les moyens et actions (doc. 3, 4, 6 et 7, leçon I.B)

- Les moyens : organisations paramilitaires (**FFI, FFL**), **mouvements de résistance**, soutien de particuliers ou d'**institutions religieuses, affiches, radio, tracts, journaux**
- Les actions : **mise à l'abri d'enfants juifs** ou de prisonniers évadés, **propagande, collecte de renseignements, sabotages, attentats.**

La résistance

L'organisation (doc.1 et 5, leçon I. A et IC)

- 1 chef : **le général de Gaulle, chef de la France Libre** qui dispose d'un Comité national français, d'un gouvernement et d'une armée hors du territoire métropolitain (**les FFL**) avec le soutien de certaines colonies.
- **Mai 1943, Alger : création du CFLN**
- **Mai 1943, métropole. Mise en place du CNR par Jean Moulin** à la demande de de Gaulle : **unification des mouvements de la résistance intérieure.**
- création d'une force armée en France : les **FFI**
- Juin 1944 : le CFLN prend le nom de GPRF (Gouvernement Provisoire de la République Française).